

**Jour** : mercredi 25 mars 2015

**Heure** : 11h30

**Lieu** : Forum Social Mondial, Université Al Manar, Tunis  
Salle amphi AP1

**Rapporteur** : Jean-Claude Oliva, Coordination Eau Ile-de-France

## Résumé

L'atelier se donnait pour objectif de mettre en évidence les liens existant entre cycles de l'eau et changement climatique. Si les impacts du changement climatique sur les ressources en eau sont évidents, il convient également de s'interroger sur les impacts de notre gestion de l'eau sur le climat. L'intervention principale de cet atelier a été présentée par Michal Kravcik et avait deux objectifs : mettre en évidence les conséquences nocives des activités humaines sur les cycles de l'eau et montrer les effets bénéfiques de la restauration du cycle local de l'eau sur le climat. Cette intervention a insisté sur la nécessaire adoption d'un nouveau paradigme de l'eau, dans une démarche à la fois technique et concrète, écologique et globale. Les autres interventions ont présenté des exemples d'alternatives, en milieux urbains et oasiens notamment. La discussion avec les participants a porté principalement sur les contraintes des différents types de territoires ainsi que sur les rôles de chacun - citoyens, politiques, collectivités - dans la restauration des cycles de l'eau et dans la lutte contre le changement climatique.

## Qui était présent ?

**Animateur** : Julie Zarka, Coordination Eau Ile-de-France.

**Intervenants** : Michal Kravcik (hydrologue, People and water, Slovaquie), Daniel Hofnung (Coordination Eau Île-de-France), Noura Belmsaguem (Réseau Associatif de Développement Durable des Oasis - RADD0).

*66 participants*

## Comment l'atelier s'est-il déroulé ?

L'atelier a commencé par une présentation de Michal Kravcik d'environ 45 minutes, power point à l'appui, pour partager cette analyse nouvelle pour la plupart des participants. Il s'en est suivi un débat avec les participants. Deux autres interventions, plus brèves, ont été également suivies de discussions avec la salle. Une trentaine de fiches ont été complétées par les participants.

## De quoi a-t-on parlé ?

### Présentation de Michal Kravcik :

Le message central de cette présentation est de montrer qu'**il est possible de restaurer le climat via les cycles de l'eau.**

Michal Kravcik a présenté les cycles de l'eau - local et global - et leurs liens avec le climat.

Le *cycle de l'eau local* a une autonomie propre, articulée autour de 3 phénomènes intimement liés : précipitations, infiltration, évaporation. Cependant, l'activité humaine (urbanisation, agriculture, industries...) crée des interférences dans ce cycle. Par exemple, **l'évacuation rapide des eaux de pluies en surface nuit à l'évaporation et donc au cycle de précipitations.** Ce problème se retrouve aujourd'hui partout: en Espagne, au Brésil à Sao Paulo, mais aussi en Slovaquie. Même sur le campus universitaire El Manar à Tunis, dans un pays à fort stress hydrique, les eaux de pluie sont évacuées par des caniveaux puis des canalisations vers la mer. Ces infrastructures, en empêchant l'infiltration des eaux dans la terre, nuisent fortement à l'évaporation. Les zones urbaines européennes perdraient environ 40 milliards de m<sup>3</sup> d'eau par an tandis que 700 milliards de m<sup>3</sup> par an seraient perdus dans le monde entier, contribuant à la hausse du niveau de la mer.

La diminution des phénomènes d'évaporation et de précipitations provoque l'apparition de zones de réchauffement. A Tokyo, au Japon, on peut noter une différence thermique allant jusqu'à 10 degrés entre les zones urbaines et les zones rurales.

L'activité humaine modifie ainsi le climat, via le cycle de l'eau local. Le réchauffement local et les différences de température ainsi créés produisent des vents, déplaçant et concentrant les nuages vers les zones rurales (plus froides) avec des phénomènes climatiques de plus en plus violents. Le *cycle global de l'eau* est donc également perturbé par les activités humaines.

**La restauration de cycle de l'eau local aurait des effets positifs sur le changement climatique, en particulier en modérant les événements extrêmes.** Cela implique d'adopter un nouveau paradigme de l'eau: s'intéresser davantage aux eaux souterraines qu'aux eaux de surface ; récupérer et valoriser l'eau de pluie ; stopper l'imperméabilisation des sols.

Cette démarche se décline en solutions locales, faciles à mettre en œuvre. Il y a vingt ans, l'ONG People and Water a commencé à mettre en œuvre ces alternatives « bleues » qui permettent le retour de l'humidité et donc la re-végétalisation. Des initiatives similaires ont été menées en Inde mais aussi au Portugal pour transformer des zones sèches en zones humides de manière simple et très rapide. Des exemples historiques existent aussi en Chine où des communautés rurales pauvres ont réussi à développer des zones humides. Ces références sont disponibles sur le site de People and Water.

Michal Kravcik propose un « new deal de l'eau » qui créerait aussi des emplois.

### Les questions soulevées :

Plusieurs questions sont posées sur l'applicabilité et la validité de cette théorie sous d'autres climats, en particulier dans les zones arides du Maghreb. D'autres interventions évoquent la propriété de la terre, les conflits d'usage, le rôle des collectivités locales, etc. Elles soulignent la dimension politique de cette problématique ainsi que le rôle des citoyens et des usagers. Certes, chacun à un potentiel d'action en faveur de la restauration du climat mais une action politique globale est nécessaire. Les solutions doivent être plus globales, plus structurelles. Les solutions doivent non seulement être techniques mais aussi économiques et politiques.

### Solutions/idées partagées par les autres intervenants et par les participants :

- Natalie Seguin (FanMex) évoque le processus pour inscrire le droit à l'eau dans la constitution au Mexique et pour le faire appliquer.
- Daniel Hofnung présente des exemples d'alternatives en ville, en insistant sur le rôle de la reforestation : importance du rôle des arbres (retenue des sols, infiltrer l'eau profondément dans la terre, humidifier, rafraîchir l'air ambiant), remettre des rivières canalisées en égout à l'état ouvert sous forme de canaux, végétaliser les toitures, jardins collectifs, aménagements pluviaux intégrés.
- Le Réseau Associatif de Développement Durable des Oasis (RADD) présente l'écosystème particulier des oasis lié à la gestion communautaire de l'eau avec des techniques adaptées comme des galeries souterraines et un système de puits pour entretenir ces galeries souterraines ou encore des plantations en escalier pour permettre une recharge des nappes.

### Nos messages de plaidoyer pour la COP 21 et pour l'Agenda Post-2015

- La question de l'eau est primordiale pour le changement climatique. C'est par l'eau que se manifeste l'impact le plus important et le plus sensible du changement climatique pour les populations.
  - Réciproquement, la perturbation du cycle de l'eau par les activités humaines affecte le climat. En restaurant le cycle de l'eau, on peut modérer les événements climatiques extrêmes.
- ➔ Notre message essentiel est la **restauration du cycle de l'eau, en rendant l'eau à la terre.**

La dimension locale, de proximité, du cycle de l'eau permet à chacun d'intervenir, d'apporter sa contribution positive à la lutte contre le changement climatique. **Chacun – citoyen, collectivité territoriale - peut faire quelque chose à son niveau.** Et redonner à l'eau toute sa place dans notre environnement et dans notre vie contribue de façon immédiate au bien être.

La diversité des situations locales et des acteurs qui peuvent être engagés dans ce processus alimente la multiplicité et la force de nos actions.

Le GIECC est le porte-parole du changement climatique. Quel collectif sera la porte-parole de la restauration du cycle de l'eau ? Nous travaillons à la constitution d'un collectif international d'experts scientifiques et citoyens.